



Danse La plateforme pour les chorégraphes émergents InciDanse s'est tenue à Fribourg ce week-end. Critique. >> 35



La passion du chant choral

Page Jeunes. Ils sont Fribourgeois et chantent au sein du Chœur suisse des jeunes. Ils témoignent des rencontres et du fonctionnement particulier de cet ensemble vocal. >> 29

MAGAZINE

L'INVITÉ
27
LA LIBERTÉ
LUNDI 14 OCTOBRE 2019

Facteur d'orgues à la base, Stéphane Currat est aussi agent pastoral et accompagnateur en montagne

Tous les chemins mènent à Stéphane

<< STÉPHANIE SCHROETER

Spiritualité >> Le point commun entre un facteur d'orgues, un agent pastoral et un accompagnateur en montagne? Un homme, un seul et unique. Stéphane Currat. Avec deux r et une aurore sur la tête. Ce quadragénaire, père de quatre filles, est un ange de patience qu'il cultive dans ses diverses professions. Cet amateur d'aventures et de nature, de belles vues et de douces mais intenses échappées, a fait de toutes ses passions son travail. Avec lui, nul besoin d'aller très loin pour atteindre des sommets.

Stéphane, quelle est la différence entre un guide et un accompagnateur en montagne comme vous?

Il y a des points communs, comme le fait que nous amenons des clients en montagne. Mais nos groupes sont souvent plus grands que ceux des guides. J'emmène aussi bien des écoles, des entreprises que des familles qui souhaitent, par exemple, fêter un anniversaire. La clientèle est donc très large. Nous assurons aussi, comme un guide, la sécurité de ceux que nous accompagnons. Mais contrairement à eux, nous sommes limités dans le type de terrains mais également au niveau de la technique, car nous n'utilisons pas de matériel pour la progression.

«Enfant, je suis très peu allé à la montagne»

Stéphane Currat

En clair, la grande différence, celle qui fait que des personnes font appel à nous, c'est l'animation. L'accompagnateur amène une découverte, une expérience autour de la nature. Celle-ci peut se dérouler à la montagne mais pas uniquement. Nous sommes aussi actifs en ville, au bord d'un lac ou au milieu d'un vignoble. Tous les milieux naturels constituent nos terrains de jeu.

Vous arrivez à vivre de cette activité?

Ce sont des métiers qui permettent difficilement d'en vivre totalement. Mon métier d'accompagnateur en montagne représente environ 30% à 40% de mon revenu. J'exerce également la profession d'animateur en aumônerie.

Qu'est-ce qui vous a amené à devenir accompagnateur en montagne, ce qui ne semble pas être un métier très répandu?

J'ai travaillé comme animateur, au sein de l'Eglise, auprès des jeunes. Dans ce cadre-là, je participais régulièrement à des semaines de marche, à des retraites au Simplon ou au Grand-Saint-Bernard. J'avais envie de continuer à faire ça mais de manière professionnelle.

La montagne, elle vous passionne depuis toujours?

Presque. Enfant, j'y suis très peu allé avec mes parents. C'est en participant à la pastorale des jeunes que le déclic est venu.

Vous avez également une formation de facteur d'orgues...

Stéphane Currat travaille avec des personnes en situation de handicap.
Charly Rappo



Oui mais je n'ai pas travaillé dans ce domaine après mon apprentissage. Et cela fait très longtemps que je n'ai pas joué de l'orgue!

Ce n'est pas une voie banale pour un adolescent...

Je n'aimais pas trop les études. J'aimais apprendre mais pas à l'école. Et j'appréciais aussi beaucoup le bois.

Vous êtes ensuite devenu agent pastoral. La foi fait-elle partie depuis toujours de votre vie?

La dimension spirituelle a beaucoup d'importance dans ma vie. Elle en avait déjà dans ma famille. Je me la suis ensuite appropriée comme jeune adulte.

Affirmer ses convictions ne devait pas toujours être facile à assumer, non?

J'ai plutôt senti le contraire! J'ai trouvé un lieu, un centre pour les jeunes à Echarlens, avec des gens qui partageaient les mêmes valeurs, qui avaient aussi envie de donner du sens à leur existence. J'ai trouvé ça extraordinaire!

LA NATURE, SON TERRAIN DE JEU FAVORI

«Ces trois objets symbolisent mon travail d'accompagnateur en montagne. Je suis toujours à la recherche de nouvelles idées pour les animations que je propose. J'aurais pu prendre aussi du sirop ou un pot de confiture. Ces animations sont toujours en lien avec la nature. Par exemple, cette ficelle a été faite à partir d'orties. Parfaite pour remplacer ses lacets de chaussures! Comment ça marche? Il faut utiliser les tiges, si possible assez âgées, qui comportent sous

la peau une couche fibreuse. Celle-ci peut être extraite avec un caillou et peut être tressée après avoir légèrement séché. Il y a aussi deux petites flûtes qui ont été réalisées avec du bois de sureau. J'ai testé leur fabrication l'hiver dernier avec des élèves. Il y a aussi ce couteau de chasseur-cueilleur en silex dont la colle est à base de résine naturelle. Les idées sont nombreuses! Nous avons tendance à oublier que la nature met beaucoup de choses à notre disposition!» SSC



En quoi consiste concrètement votre travail en aumônerie?

Je fais plein de choses différentes, mais, concrètement, cela consiste à rejoindre environ une fois par mois les personnes sur leur lieu de vie et de travail. Je partage un moment avec eux durant lequel la musique prend beaucoup de place. Je les accompagne également durant certains événements de leur vie ou lors de temps forts.

Vous travaillez avec des personnes en situation de handicap. Pourquoi ce choix?

J'ai travaillé deux ans comme éducateur auxiliaire dans une institution spécialisée. C'est comme cela que j'ai découvert ce monde avant de devenir animateur pour les jeunes durant environ quinze ans. Et lorsque j'ai émis le souhait de changer d'activité, on m'a proposé ce poste étant donné mon expérience avec les personnes en situation de handicap.

Est-ce très différent de votre travail avec les jeunes?

Certaines choses sont même complètement opposées. Par exemple, en ce qui concerne le chant, il faut un répertoire varié pour plaire aux jeunes, alors que pour les personnes handicapées, c'est le contraire, car elles aiment le côté répétitif du rituel. J'aime ce travail. J'ai chaque fois l'impression d'être un invité bienvenu quand je vais leur rendre visite en institution.

L'accompagnement est au cœur de toutes vos activités. Et vous, aimez-vous être accompagné?

J'aime aussi faire des découvertes seul. Mais il y a des moments dans la vie durant lesquels on a besoin de quelqu'un, d'une présence qui ouvre une porte et rassure... >>

> www.natureaventures.ch

BIO EXPRESS

Famille
Né le 13 janvier 1974.
Ses parents, Rose-Marie et Jean-Pierre, étaient fermiers à Mossel puis concierges et sacristains à Fribourg. Deux frères et une sœur. Marié. Quatre filles. Habite à Maules.

Formation
CFC de facteur d'orgues puis formation d'agent pastoral. Travailleur comme animateur en aumônerie auprès de personnes en situation de handicap. Accompagnateur en montagne.

Hobbies
Montagne, musique. SSC